

AUTRICHE

La reprise induite par les exportations s'est renforcée en 2010. Mais le redressement attendu de la demande de consommation et d'investissement dans le secteur privé sera modéré par la consolidation budgétaire, maintenant le taux de croissance autour de 2 % en 2011 et en 2012. Le taux de chômage marquera un léger recul, tandis que l'inflation tendancielle s'accélérera quelque peu.

Le niveau excessif du déficit budgétaire nécessite un assainissement qui devra débuter en 2011, la croissance économique prévue devant être supérieure au potentiel. Le gouvernement a annoncé un ensemble un plan à moyen terme axé sur l'accroissement des recettes. L'Autriche pourrait tirer un double dividende, en termes d'expansion économique à moyen terme et de stabilité budgétaire, d'une réforme visant à rendre la structure de la fiscalité plus favorable à la croissance et à réduire les subventions, qui sont source de distorsions, et les dépenses fiscales.

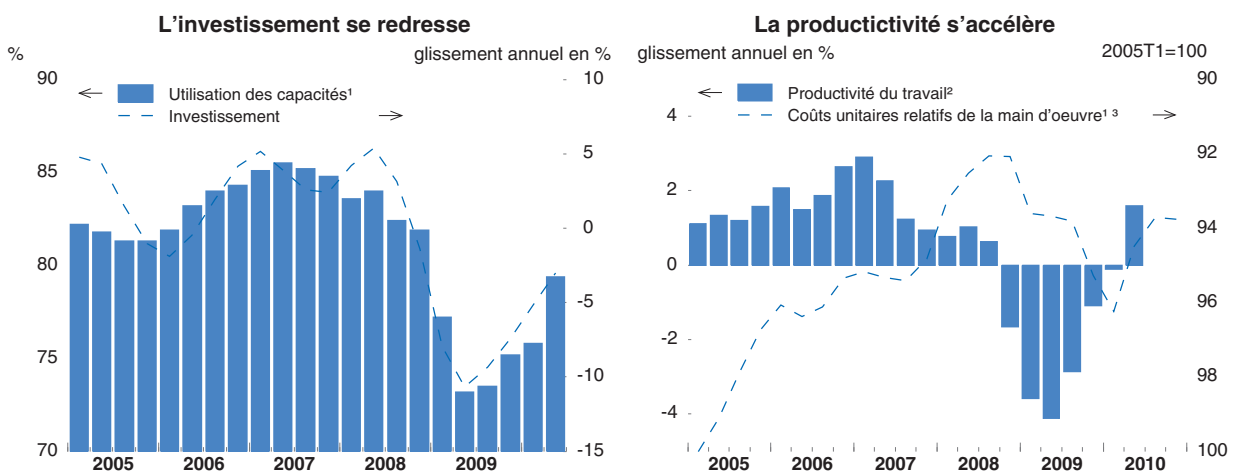
La reprise s'est accélérée

Le redressement de l'activité s'est accéléré au deuxième trimestre de 2010, à la faveur de l'expansion du commerce mondial et d'une vigoureuse croissance économique en Allemagne, le principal partenaire commercial de l'Autriche. Le taux d'utilisation des capacités a augmenté vers son niveau moyen sur longue période, et l'investissement a rebondi. Le climat des affaires s'est amélioré et les indicateurs récents montrent que la reprise va continuer, même si le rythme se ralentit un peu. Les dépenses de va continuer, même si le rythme se ralentit un peu. Les dépenses de consommation privée ont encore faiblement progressé sous l'effet de la lente augmentation des revenus et d'une diminution du taux d'épargne des ménages, signe que la reprise n'est pas encore généralisée.

Le marché du travail va mieux

L'évolution récente du marché du travail a été favorable, avec un repli du taux de chômage à 4,5 % au deuxième trimestre de 2010. L'expansion

Autriche



1. Dans l'industrie manufacturière.

2. Pour l'ensemble de l'économie.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 88 et base de données de l'OCDE des Principaux indicateurs économiques.


Autriche : **Demande, production et prix**

	2007	2008	2009	2010	2011	2012
	Prix courants milliards d' €	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2005)				
Consommation privée	143.7	0.7	1.1	0.9	1.1	1.5
Consommation publique	49.2	3.7	0.5	0.8	-0.2	-0.5
Formation brute de capital fixe	58.3	2.8	-8.9	-2.4	2.5	3.2
Demande intérieure finale	251.2	1.7	-1.4	0.2	1.1	1.5
Variation des stocks ¹	5.0	-0.6	-0.9	0.5	0.0	0.0
Demande intérieure totale	256.1	1.1	-1.5	0.3	1.1	1.5
Exportations de biens et services	160.6	-0.4	-13.9	8.1	7.6	5.8
Importations de biens et services	145.0	-1.7	-11.9	5.5	6.6	5.3
Exportations nettes ¹	15.5	0.7	-1.8	1.6	0.9	0.6
PIB aux prix du marché	271.7	1.9	-3.8	2.0	2.0	2.0
Déflateur du PIB	–	1.5	1.0	1.5	1.1	1.2
<i>Pour mémoire</i>						
PIB sans ajustements jours travaillés	272.0	2.2	-3.9	1.9	2.0	2.0
Prix à la consommation harmonisé (indice)	–	3.2	0.4	1.6	1.8	1.9
Déflateur de la consommation privée	–	2.5	-0.7	1.8	1.8	1.9
Taux de chômage ²	–	3.8	4.8	4.5	4.4	4.3
Taux d'épargne des ménages ³	–	11.8	11.1	10.0	9.7	9.5
Solde des administrations publiques ⁴	–	-0.5	-3.5	-4.4	-3.4	-3.0
Balance des opérations courantes ⁴	–	3.3	2.7	2.6	3.1	3.8

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE: Sources et méthodes*, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>).

1. Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.
2. Sur la base de l'enquête de la population active.
3. En pourcentage du revenu disponible.
4. En pourcentage du PIB.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 88.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932354856>

de l'emploi a maintenant gagné le secteur manufacturier, mais la plupart des emplois nouvellement créés se trouvent encore dans des activités de services à faible productivité et sont souvent à temps partiel. L'inflation tendancielle est restée stable autour de 1.3 % sur les six premiers mois de l'année, alors que l'inflation globale s'est accélérée à 1.8 %, en réaction décalée aux précédentes hausses des prix du pétrole.

Grâce à une demande étrangère plus forte, les exportations sont le moteur de la reprise

La vigoureuse progression de la demande extérieure semble devoir se poursuivre en 2011 et 2012 malgré la perspective d'affaiblissement de la demande intérieure dans les pays voisins où une importante consolidation budgétaire s'impose. La reprise se traduit par une utilisation accrue de la main-d'œuvre gardée en réserve durant la récession et la compétitivité-coûts s'améliore. Une remontée de la productivité à son niveau tendanciel devrait favoriser des gains de compétitivité dans l'avenir. Une expansion durable des exportations réduira le volant de capacités inutilisées et appuiera le récent rebond de l'investissement. Un cadre d'action monétaire accompagnant la conjoncture y contribuera également. L'inflation tendancielle restera faible avant de s'accélérer un peu en 2011 et 2012 du fait de la résorption

continue des capacités inutilisées. Les hausses d'impôts exerceront des pressions à la hausse sur l'inflation en 2011.

Le chômage diminuera légèrement

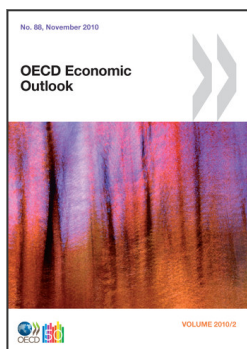
La croissance du PIB aidera à faire baisser le taux de chômage. L'inversion de la rétention de main-d'œuvre et de la réduction du temps de travail moyen qui ont caractérisé la récession, ainsi que la limitation des créations d'emplois dans le secteur public, freineront la hausse de l'emploi et le recul du chômage. Une modeste progression des salaires et un regain de confiance des ménages dû à l'embellie du marché du travail, ainsi que des taux d'intérêt réel peu élevés, contribueront à renforcer un peu la croissance de la consommation des ménages, toujours bridée, néanmoins, par le coût de plus en plus élevé du service des emprunts hypothécaires.

Une stratégie d'assainissement des finances publiques a été annoncée

L'évolution économique et financière toute récente laisse entrevoir un résultat budgétaire meilleur que prévu. Il n'en demeure pas moins que le déficit des administrations publiques devrait se creuser et être de l'ordre de 4.4 % du PIB cette année. Le gouvernement a annoncé une stratégie de consolidation conforme aux exigences du Pacte de stabilité et de croissance de l'UE ; cette stratégie s'appuie essentiellement sur un accroissement des recettes, notamment avec un prélèvement sur les banques et un alourdissement de la fiscalité des carburants. Les prévisions intègrent un certain degré de consolidation correspondant à ces mesures, qui devrait ramener le déficit global à 3.4 % en 2011 et à 3 % en 2012. L'augmentation des droits d'accise sur les carburants et d'autres taxes environnementales sera doublement bénéfique, pour la situation budgétaire et pour l'environnement. La réduction des dépenses sociales inefficaces devrait renforcer l'incitation au travail et la croissance potentielle. Le plan d'assainissement devrait être davantage axé sur de nouvelles compressions de dépenses et faire également en sorte que la fiscalité soit plus favorable à la croissance en allégeant la charge fiscale qui pèse sur revenu du travail et en alourdissant les impôts immobiliers, et aussi en réduisant les subventions qui provoquent des distorsions.

Des vents contraires extérieurs pourraient se lever, mais la demande intérieure sera sans doute plus vigoureuse

Globalement, les risques sont équilibrés. Les prévisions actuelles reposent sur l'hypothèse selon laquelle la contraction de la part des marchés à l'exportation observée depuis le milieu de 2005 sera enrayerée par la récente amélioration de la compétitivité-coûts, qui se poursuit. Si ce n'était pas le cas, les exportations et la reprise pourraient se trouver affaiblies. Par contre, avec le raffermissement de la confiance, des taux d'intérêt extrêmement bas pourraient finalement déclencher une augmentation des dépenses sensibles aux taux d'intérêt plus marquée que celle prise en compte dans les prévisions actuelles. Une faible concurrence dans le secteur des biens non échangeables conduira probablement à des pressions sur l'inflation globale plus fortes que prévu actuellement. Le récent renchérissement des produits alimentaires de base exercera probablement une pression à la hausse sur l'inflation tendancielle, sapant encore le pouvoir d'achat.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 2

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-2-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2010), « Autriche », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 2*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-2-13-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.